



Biel/Bienne-Seeland, Jura bernois

Dialog SP60+ Dialogue PS60+

Auf zum Dialog / Entamons le dialogue!

15. / 15e Newsletter

Août 2022, August 2022

Liebe Leserin, lieber Leser

AHV-Renten - wir 60-Plussler und 60-Plusslerinnen beziehen meist schon eine Rente. Man könnte den Gedanken hegen *"die Reform betrifft uns gar nicht"* - tun wir aber nicht! Keinesfalls! Gerade die Frauen unter uns bangten und zitterten, ob sie denn überhaupt mal abstimmen dürfen. Ja, sie dürfen und wollen und nehmen das Mitspracherecht ernst und wahr. Ja, wir 60-Plussler und 60-Plusslerinnen denken auch an die Generationen, die nach uns kommen.

Wir dürfen feststellen, dass wir punkto Gleichstellung schon Fortschritte gemacht haben, aber wie lange hat es gedauert, dass die Lohndifferenz nur (!) noch fast 20% beträgt. Frau muss also ihr Frausein mit fast 20% Lohn aus ihrer beruflichen Tätigkeit bezahlen - das ist keine Gleichbehandlung! Das wirkt sich auch auf die finanzielle Situation im Rentenalter aus, zwar prägnanter bei der beruflichen Vorsorge als bei der AHV, aber eine AHV-Rente allein genügt nicht, um den Lebensunterhalt zu bestreiten. Trotzdem wird jetzt den Frauen die Gleichstellung im Vorfeld der schweizerischen Abstimmung zur Änderung des Bundesgesetzes über die Alters- und Hinterlassenenversicherung (AHV 21) und deren Zusatzfinanzierung wie Honig ums Maul geschmiert; dabei wird betont, es gehe ja nur um die AHV und man habe ja noch ein Zückerchen für einige Jahrgänge...

Unser Appell an die Jüngeren: Es ist wichtig, das ganze Sozialversicherungssystem im Auge zu behalten und sich nicht von den Argumenten verführen zu lassen, die in Tat und Wahrheit den ohnehin besser Betuchten zugutekommen. Die Wirtschaftsentwicklung ist viel wesentlicher beteiligt an der Finanzierung der AHV als die Auswirkung der Alterspyramide, die als Schreckensgespenst eingesetzt wird. Wir finden es zudem skandalös, am gleichen Abstimmungstermin den Frauen jährlich 1206 Millionen Franken abzuknöpfen und gleichzeitig die Verrechnungssteuer auf inländischen Obligationen abschaffen zu wollen und damit etwa 200 Konzerne um jährlich etwa 800 Millionen Franken zu entlasten.

**Daher: EIN KLARES NEIN ZU DEN BEIDEN AHV-VORLAGEN UND
EIN KLARES NEIN ZUR ABSCHAFFUNG DER VERRECHNUNGSSTEUER**

Es lohnt sich, noch weitere Argumente anzusehen, eindrücklich sind z. B. die von Marie-Josée Kuhn recherchierten Zahlen und ihr interessanter Kommentar in der *workzeitung* vom 3. Juni 2022¹, Seiten 9-11, über die (mangelnde) Gerechtigkeit in der Gleichstellung, wenn die Ausgangssituation derjenigen Personen, die gleichgestellt werden sollen, unterschiedlich ist: dann wird nämlich die Ungleichheit zementiert statt behoben.

¹ <https://assets01.sdd1.ch/assets/lbwp-cdn/workzeitung/files/1654168678/work-nr-10-22.pdf>

Chère Lectrice, Cher Lecteur,

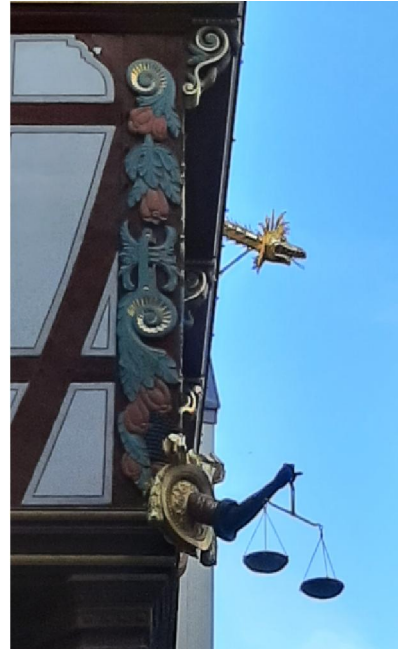
Les rentes AVS - bon nombre parmi nous, les "60-plus", bénéficient déjà d'une rente. L'Idée "*cela ne nous concerne plus*" pourrait pointer son nez - mais non, pas du tout! Bien de femmes parmi nous devaient s'attendre au pire pendant un long moment: Ne jamais pouvoir participer aux élections et aux votations. Oui, elles ont ce droit et assument la participation à la vie politique, la prennent au sérieux. Et oui, les "60-plus" pensent également aux générations futures.

Nous pouvons constater des progrès concernant l'égalité des droits, mais combien de temps pour arriver à une différence salariale de seulement (!) 20% aujourd'hui! Femme paye 20% de son salaire uniquement pour être femme - drôle d'égalité! Les répercussions se font sentir après la retraite, plus pour la prévoyance professionnelle que pour l'AVS, il est vrai, mais une seule rente AVS ne suffit pas pour subsister. Malgré tout, on passe de la pommade aux femmes en vue de la votation concernant la modification de la loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants (AVS 21) et son financement additionnel, qu'il s'agirait seulement de l'AVS et qu'il y aura des bonbons pour quelques tranches d'âge

Notre coup de gueule aux plus jeunes: Il est primordial de garder à l'œil le système entier des assurances sociales, de ne pas se laisser séduire par des arguments qui visent à privilégier ceux qui sont déjà bien outillés. Le développement économique joue un rôle bien plus important en ce qui concerne le financement de l'AVS que la pyramide d'âge, utilisée comme spectre à faire peur. En plus nous estimons scandaleux de vouloir soutirer aux femmes, le même jour, 1206 millions de francs par année et de faire cadeau d'env. 800 millions de francs, majoritairement à env. 200 groupes multinationaux.

**Et donc: UN NON TRANCHÉ AUX DEUX OBJETS CONCERNANT L'AVS
UN NON TRANCHÉ À LA SUPPRESSION DE L'IMPÔT ANTICIPÉ**

Evidemment, il y a encore plus d'arguments. A noter est l'article en allemand de Marie-Josée Kuhn dans *workzeitung* du 3 juin 2022, p. 9-11, visualisant des chiffres et un commentaire sur la justice / l'équité (manquante) dans l'égalité si la situation initiale des personnes "à égaliser" varie: il saute aux yeux que l'inégalité est cimentée plutôt que résorbée.



² <https://assets01.sdd1.ch/assets/lbwp-cdn/workzeitung/files/1654168678/work-nr-10-22.pdf>



Ce qui me qui me fait bouger - Was mich bewegt



2x Nein zum AHV-Abbau

Die Renten sind zu tief

Gemäss Artikel 112 Absatz 2 der Bundesverfassung hat die AHV den Existenzbedarf zu decken. Und wie sieht die Realität aus? Mit einer Medianrente von 1800 CHF pro Monat muss man von Verfassungsbruch reden. Davon kann niemand leben. Das zeigt sich deutlich an der Zunahme der EL-Quote, welche seit Jahren steigt. Wenn Renten und das Einkommen die minimalen Lebenskosten nicht decken, greift die Ergänzungsleistung. Bereits wenige Monate nach der Pensionierung bezieht bereits jede 11. Frau EL. Denn fast ein Drittel der Frauen verfügen nur über die AHV und haben keine 2. Säule.

Bundesrat und Parlament ignorieren die schlechte Rentensituation vieler Menschen und auch insbesondere der Frauen: Sie erhalten ein Drittel weniger Rente als Männer und können fast nur auf die AHV zählen. Vor diesem Hintergrund malt das Parlament AHV-Schreckensszenarien an die Wand und missbraucht diese für eine Schwächung der AHV. Sie haben unter Ausschluss der Linken ein Abbauprojekt beschlossen: Wir stimmen am 25. September über die AHV21-Reform sowie die Erhöhung der Mehrwertsteuer (MWSt) ab. Dabei musste der Bundesrat gerade erst kürzlich die AHV-Finanzperspektiven wieder nach oben korrigieren. Mit der AHV 21 würden Frauen in Zukunft ein Jahr AHV-Rente verlieren – gemessen am Medianeinkommen rund 26'000 Franken Einkommensverlust. Und auch die Rentensituation von Ehepaaren würde sich mit der Reform verschlechtern – obwohl ihre Renten heute schon plafoniert sind.

Länger arbeiten, mehr bezahlen – weniger Rente?

Realeinkommen und Kaufkraft in der Schweiz drohen zu sinken. Denn erstmals seit 2008 steigen die Konsumentenpreise wieder. Für das laufende Jahr wird eine Teuerung von 2.7 Prozent erwartet. Zusätzlich droht bei den Krankenkassen ein weiterer Prämienschok. Das bedeutet einen happigen Kaufkraftverlust, welchen vor allem die Haushalte mit mittleren Einkommen spüren werden. In diesem angespannten Kontext will das Parlament mit AHV 21 die Mehrwertsteuer erhöhen.

Das lehnen wir ab, aber nicht alternativlos. Bereits im Mai haben SP und Gewerkschaften die Initiative für eine Verwendung von Gewinnen aus der Schweizerischen Nationalbank für die AHV lanciert. Auch prüft der Ständerat die Einführung einer Mikrofinanzsteuer für die AHV. Das sind beides viel wirksamere und fair finanzierte Satzfelder für den AHV-Fonds.

Wir wollen die AHV stärken und sagen zur AHV-Abbaureform klar 2 x Nein.

Flavia Wasserfallen, SP-Nationalrätin



2 x Non au démantèlement de l'AVS

Les rentes sont trop basses

Selon l'article 112 chiffre 2 de la Constitution fédérale, le but de l'AVS est de couvrir les besoins vitaux. Mais à quoi ressemble la réalité ? Avec une rente médiane de 1800 CHF par mois, on peut parler de rupture de la règle constitutionnelle. Personne ne peut vivre avec si peu. La conséquence en est l'augmentation continue du taux de PC depuis des années. Lorsque rentes et revenus ne couvrent pas les dépenses vitales, c'est la prestation complémentaire qui entre en jeu. Une femme sur 11 doit déjà demander une PC quelques mois après l'entrée en retraite. En effet, près d'un tiers des femmes n'a que de l'AVS et ne dispose pas de 2e pilier.

Conseil fédéral et parlement ignorent l'état médiocre des rentes de beaucoup de personnes et en particulier des femmes : celles-ci reçoivent un tiers des rentes en moins que les hommes et souvent ne peuvent compter que sur l'AVS. Dans ce contexte, le parlement peint le diable sur la muraille et en abuse pour affaiblir l'AVS. Contre l'avis de la gauche, il a décidé un projet de démantèlement : le 25 septembre, nous voterons sur la réforme AVS21 et sur une augmentation de la TVA (taxe sur la valeur ajoutée). Pourtant le Conseil fédéral a dû récemment de nouveau corriger vers le haut les perspectives financières. Avec AVS21, les femmes perdraient à l'avenir une année de rentes AVS – soit une perte de revenu d'env. 26'000 francs, calculée sur le revenu médian. Et même la situation des couples retraités serait aggravée avec cette réforme – bien que leur rente soit déjà aujourd'hui plafonnée.

Travailler plus longtemps, payer davantage – moins de rentes ?

Le revenu net et le pouvoir d'achat risquent de baisser en Suisse. C'est la première fois depuis 2008 que les prix à la consommation prennent l'ascenseur. On s'attend cette année à un renchérissement de 2.7%. En même temps, un nouveau choc des cotisations de caisse maladie menace. Cela signifie une sacrée perte de pouvoir d'achat, surtout pour les ménages à revenu moyen. C'est dans cette situation tendue que le parlement veut augmenter la taxe sur la valeur ajoutée.

Nous sommes contre, mais pas sans proposer d'alternative. Déjà en mai, le PS et les syndicats avaient lancé l'initiative pour renforcer l'AVS grâce aux bénéfices de la Banque nationale. Et le Conseil des Etats examine la création d'un micro-impôt sur le trafic des paiements électroniques pour financer l'AVS. Voilà deux sources bien plus efficaces et honnêtes de financement supplémentaire du Fonds de l'AVS.

Nous voulons renforcer l'AVS et disons 2 x Non au démantèlement de l'AVS.

Flavia Wasserfallen, conseillère nationale PS

AVS signifie solidarité / non à AVS 21 et augmentation de la TVA

L'AVS avec son contrat intergénérationnel est un des acquis sociaux les plus importants en Suisse. Les jeunes et les actifs financent les prestations des rentiers. Qui dit contrat, dit réciprocité: or, il est avéré qu'un enfant sur 3 de moins de 13 ans est pris en charge par les grands-parents. Élever des enfants est encore et toujours majoritairement travail de femmes. Rappelons qu'une famille sur six est monoparentale en Suisse.

Notre économie a besoin de main-d'œuvre féminine - surtout que les jeunes femmes sont aussi qualifiées que les hommes. Sans les grands-mères (dans une moindre mesure les grands-pères) une bonne partie des jeunes parents ne pourraient pas exercer une activité professionnelle, assurer les horaires irréguliers, vu que les institutions d'accueil pour les enfants sont fermées le soir ou les samedi-dimanche et ne prennent pas en charge les enfants lorsqu'ils sont malades. Rappelons-nous la situation lors de la pandémie!

Aux petits-enfants s'ajoute parfois le devoir d'accompagner et de soigner les propres parents ou beaux-parents. Ce sont principalement les femmes entre 45 et 74 ans qui s'engagent dans ce travail. Dès lors, il est compréhensible qu'elles aspirent à la retraite le plus tôt possible pour pouvoir souffler. Une retraite anticipée est un privilège auquel ne peuvent pas aspirer celles qui ont des bas revenus. Si elles n'ont pas constitué d'épargnes dans la caisse de pension, la rente LPP à laquelle elles pourront prétendre sera minimale.

Les compensations proposées par le Parlement pour la génération transitoire sont absolument insuffisantes au regard de ce que les femmes y perdent.

La réforme AVS 21 vise à faire des économies pour stabiliser les finances de l'AVS en faisant travailler les femmes une année de plus? Les conséquences vont au-delà du coût des retraites. Les grands-parents, et notamment les grands-mères, assument pour 8 mia. de francs par an de garde d'enfants. Si 10% de ce travail n'était plus accompli, les ménages devraient payer 800 mio. de francs de charges en plus. Les crèches ne sont pas gratuites...

Un an avant l'âge de la retraite, la moitié seulement des hommes et des femmes exercent une activité lucrative. Repousser l'âge de la retraite pour des femmes qui ont du mal à se maintenir dans leur emploi ou à réintégrer le monde du travail - et ce, dès l'âge de 50-55 ans - aura des répercussions sur l'assurance-chômage et sur l'aide sociale.

On veut trouver des nouvelles recettes - en augmentant la TVA?

Les femmes gagnent 825 millions de francs de moins que les hommes globalement en Suisse par an à temps de travail égal. Une lutte efficace contre la discrimination salariale des femmes contribuerait de manière substantielle à l'assainissement de l'AVS et rendrait inutile le relèvement de l'âge de la retraite pour les femmes.

Ironie du hasard: le 25 septembre nous sommes appelé-e-s à voter sur l'abolition de l'impôt anticipé sur les obligations. L'adoption de cette mesure conduirait à faire cadeau de 500 millions de francs à des investisseurs étrangers, des oligarches et autres acrobates fiscaux. Voulons-nous renoncer à des impôts que personne ne nous demande d'abolir et en même temps faire payer les femmes qui contribuent au bon fonctionnement de la société pour les manques financiers qui suivent après avoir vidé délibérément les caisses de l'Etat?

Ma réponse est 3 fois NON: à la réforme AVS 21, à l'augmentation de la TVA et à l'abolition de l'impôt anticipé

Jeanne Reiser, PS 60+



Die AHV als Solidaritätswerk / Nein zu AHV 21 und Mehrwertsteuererhöhung

Die AHV ist DER Generationenvertrag par excellence, Junge und Erwerbstätige finanzieren die Leistungen der Rentnerinnen und Rentner. Diese Solidarität ist jedoch nicht eingleisig.

Jedes 3. Kind unter 13 Jahren wird von Grosseltern betreut. Auch im beginnenden 21. Jh. ist die Kinderbetreuung mehrheitlich Frauensache. Unsere Volkswirtschaft ist auf die Arbeit junger - immer besser ausgebildeten Frauen- angewiesen.

Ohne Grossmütter (in geringerem Masse Grossväter) können junge Eltern unregelmässige Arbeitszeiten nicht leisten, da am Wochenende und in den Randstunden Kitas und andere Einrichtungen nicht verfügbar sind. Wer pflegt die kranken Kinder, wenn Väter u/o Mütter arbeiten müssen? Eine Ausbildung oder Weiterbildung ist für Alleinerziehende ohne Beihilfe der Grosseltern nicht zu bewältigen.

Die Betreuung und Pflege von betagten Personen (Eltern u/o Schwiegereltern) sind hauptsächlich von Frauen im Alter von 45 bis 74 Jahren geleistet. So können Konstellationen bestehen, dass Frauen um die 60 sowohl (Schwieger-)Eltern wie auch Enkelkinder betreuen. Es ist mehr als verständlich, dass die Frauen die Pensionierung herbeisehnen.

Die unteren Einkommen können sich schwerlich eine Frühpensionierung leisten. Oft sind die Renten aus der Pensionskasse (BVG) inexistent oder minim. Diesbezüglich sind die vom Parlament vorgeschlagenen Kompensationen völlig ungenügend, um der Übergangs-generation die frühzeitige Pension zu ermöglichen.

Die AHV mit der Erhöhung des Pensionierungsalters der Frauen stabilisieren?

Die Grosseltern leisten ca. für 8 Mia. Fr/Jahr an Kinderbetreuung. Wenn die Frauen 1 Jahr länger arbeiten müssen, bedeutet das einen Verlust von 10% Gratisarbeit und einen finanziellen Zusatzaufwand von 800 Mio. Fr. für die jungen Haushalte. Kitas sind nicht gratis.

Ein Jahr vor dem Rentenalter arbeitet nur noch die Hälfte der Männer und Frauen. Bereits mit 55 Jahren bekunden Frauen der unteren Einkommen oder mit schlechter Gesundheit Mühe, ihre Arbeitsstelle zu behalten oder eine zu finden. Die Konsequenzen dürften sich in der Arbeitslosenversicherung und in der Sozialhilfe finanziell auswirken.

Die Erhöhung der Mehrwertsteuer als Zusatzfinanzierung der AHV?

825 Mio. Franken/ Jahr verdienen die Frauen in der Schweiz weniger als Männer. Eine effiziente Bekämpfung der Lohndiskriminierung zwischen Mann und Frau würde einen substantiellen Beitrag an die Sanierung der AHV ermöglichen und eine Rentenerhöhung der Frauen unnötig machen.

Der Zufall will, dass wir am 25. September auch über die Abschaffung der Verrechnungssteuer auf inländische Obligationen entscheiden. Bei einer Annahme würden mind. 500 Mio. Franken an ausländische Anleger:innen, Oligarchen und Steuerakrobaten abfliessen. Wollen wir auf steuerliche Einkünfte verzichten, deren Abschaffung niemand verlangt hat und Frauen bestrafen, die ihren Beitrag zum guten Funktionieren der Gesellschaft leisten oder geleistet haben?

Für mich ist die Antwort 3x NEIN: zu Reform AHV 21, zur Erhöhung der Mehrwertsteuer und zur Abschaffung der Verrechnungssteuer.

Jeanne Reiser, SP 60+ Biel

OUI au droit de vote à 16 ans

A l'heure où l'âge médian des votants est particulièrement élevé (57 ans), abaisser l'âge du droit de vote prend tout son sens.

Accorder le droit de vote dès 16 ans inciterait les écoles à former encore plus tôt et plus activement les élèves, qui pourraient ainsi mettre plus rapidement en pratique les connaissances acquises, en ayant la possibilité de voter. Les jeunes sont l'avenir de la société, il est dès lors essentiel de susciter chez eux davantage d'intérêt pour la politique, d'envie de s'exprimer, en votant, mais également en leur permettant de lancer et signer des initiatives populaires. Les jeunes de cette tranche d'âge ne sont pas si différent.e.s des adultes. Certains s'abstiendraient, d'autres exerceraient leur droit civique avec enthousiasme. De plus, si les jeunes sont assez mûrs pour s'impliquer dans la création de sections de jeunes de partis, pourquoi ne seraient-ils ou ne seraient-elles pas aptes à voter ?

De nombreux jeunes font par ailleurs entendre leur voix sur plusieurs sujets qui les touchent particulièrement, comme le climat pour lequel ils et elles se sont massivement mobilisé.e.s. Cela montre que les jeunes s'intéressent et s'engagent pour des sujets politiques, contrairement à des préjugés largement répandus.

Enfin, de l'expérience glaronnaise, il ressort que la participation des jeunes à la Landsgemeinde est massive. Jeunes gens et jeunes filles ont le courage de s'exprimer, y prononcent d'excellents discours devant 6000 personnes, souvent de meilleurs discours que des électeurs plus âgés. Plus personne ne critique ce droit, même pas le président des Jeunes UDC. La réussite de l'expérience glaronnaise, avec 14 ans de recul, devrait convaincre les plus sceptiques !

Karim Saïd, Bienne, député au Grand Conseil, PSR

JA zum Stimmrechtsalter 16

In einer Zeit, in der das Medianalter der Wähler und Wählerinnen mit 57 Jahren besonders hoch ist, macht die Herabsetzung des Wahlalters durchaus Sinn.

Das Stimmrecht ab 16 Jahren zu gewähren würde die Schulen dazu anregen, die Schülerinnen und Schüler noch früher und aktiver zu unterrichten. So könnten sie ihr erworbenes Wissen schneller in die Praxis umsetzen. Die Jungen sind die Zukunft der Gesellschaft, es ist wichtig, ihr Interesse für die Politik zu wecken, damit sie ihre Meinung äußern können, indem sie stimmen gehen, aber auch Volksinitiativen starten und unterzeichnen können. Die Jugendlichen in dieser Altersgruppe unterscheiden sich nicht so sehr von den Erwachsenen. Einige würden sich der Stimme enthalten, während andere ihr Bürgerrecht mit Enthusiasmus ausüben. Und wenn Jugendliche reif genug sind, um sich an der Gründung von Jugendabteilungen von Parteien zu beteiligen, warum sollten sie dann nicht wahlberechtigt sein?

Viele junge Menschen setzen sich aktiv ein für verschiedene Themen, die sie besonders betreffen, wie die Klimafrage. Dies zeigt, dass sich junge Menschen entgegen weit verbreiteter Vorurteile für politische Themen interessieren und engagieren.

Aus den Erfahrungen in Glarus geht hervor, dass die Beteiligung der Jugendlichen an der Landsgemeinde massiv ist. Sie haben den Mut, sich zu äußern, indem sie dort vor 6000 Personen Reden halten, sogar oft bessere Reden halten als ältere Wähler. Niemand stört sich mehr daran, auch nicht der Präsident der Jungen SVP. Der Erfolg des Glarner Experiments - nach 14 Jahren - sollte auch die größten Skeptiker überzeugen!

Karim Saïd, Biel, Grossrat, PSR

Kleine Bieler Geschichte

2013 ist auf Anstoss von Hans Stöckli eine neue „Bieler Geschichte“ (unter Einschluss des Bieler Umlands) in zwei Bänden mit über 1000 Seiten herausgekommen, an der Tobias Kästli als Projektleiter und Koautor beteiligt war; sie hat ihr (begrenztes) Publikum gefunden. In letzter Zeit ist oft der Wunsch nach einer kleineren, leichter zugänglichen Bieler Geschichte geäußert worden. Dem ist Tobias nachgekommen. Die Idee ist, wo immer möglich von gewissen Schauplätzen auszugehen und daran anknüpfend die Entwicklung Biels mit seinem Umland vom Mittelalter bis zur Gegenwart nachzuzeichnen. Entstanden ist ein reich illustrierter „Historischer Stadtführer“.

Am Dienstag 30. August um 18 Uhr findet in der Stadtbibliothek die Buchvernissage statt.

Bis 30. August ist es noch möglich, im Sinn eines Beitrags an die Herstellungskosten Fr. 100 zu bezahlen und dafür 4 Exemplare zum Selberlesen und zum Verschenken zu beziehen. Danach wird der Richtpreis pro Buch bei Fr. 28.— liegen. Wer von dem Angebot Gebrauch machen will, kann Fr. 100.— auf folgendes Konto einzahlen:

CH78 8080 8001 5115 3738 1 (Tobias Kästli, 2503 Biel/Bienne).

Die Bücher werden dann zugeschickt oder können an der Vernissage abgeholt werden.

Petite histoire de Bienne

En 2013 a paru, sous à l'impulsion de Hans Stöckli, une nouvelle « Histoire de Bienne » (et son agglomération) bilingue et en deux volumes de plus de 1000 pages en tout. Tobias Kästli en fut l'un des co-auteurs; l'œuvre a trouvé son public, limité bien sûr. Par la suite s'est exprimé le désir de disposer d'une histoire de Bienne plus condensée et plus accessible. Tobias a apporté une réponse à cette attente. L'idée est de partir autant que possible de certains sites pour tracer ensuite le développement historique de Bienne et de ses environs, du Moyen Age jusqu'à aujourd'hui. Le résultat est un véritable « Guide historique » de la ville, richement illustré. Dans un premier temps, la version originale en allemand vient d'être publiée. Une version française sera envisagée dans un deuxième temps.

Le vernissage du livre a lieu mardi 30 août dès 18 heures à la Bibliothèque de la ville.

Il est encore possible d'apporter une contribution aux frais de réalisation du livre par un versement de Fr. 100.- qui permettra d'en recevoir 4 exemplaires, à lire et à offrir. Ensuite, le prix de vente sera de Fr. 28.- par exemplaire. Qui veut profiter de l'offre peut verser Fr. 100.- sur le compte suivant :

CH78 8080 8001 5115 3738 1 (Tobias Kästli, 2503 Biel/Bienne).

Les livres seront envoyés ou pourront être retirés lors du vernissage.



**Unser nächstes SP 60+ Treffen findet
am Montag, 22. August 2022, 16.30 Uhr im St. Gervais in Biel statt**

***Prochaine rencontre PS60+ :
le lundi, 22 août 2022, à 16h30, au St-Gervais à Bienne***

Die Mitglieder der Spurgroupe / Les membres du groupe de travail:
Elisabeth Baumann, Philippe Garbani, Franz Mäder, Barbara Tanner